

**Ce qu'il faut savoir quand
on commence à coudre**

Table des matières

1 **Glossaire**

3 **Le matériel de couture**

5 **La machine à coudre**

6 Composition

6 Comment ça fonctionne ?

7 Enfilage

8 Principaux réglages de la machine

9 Pieds presseurs

10 Aiguilles

10 Entretien de la machine à coudre

11 **Débuter et finir une couture**

11 Arrêt machine

12 Petit nœud

13 **Valeur de couture**

19 **Les coutures de base**

19 Couture simple

20 Couture anglaise

21 Couture rabattue

22 **Les textiles**

22 Différentes fibres

23 Différentes structures

25 De toutes les couleurs

25 Autres traitements

28 En bref

27 **Triplure, entoilage**

Glossaire

Sur le tissu

Droit Fil (DF)

Orientation du tissu correspondant aux fils de chaîne.

Contre-Fil

Orientation du tissu correspondant aux fils de trame.

Biais

Orientation du tissu correspondant à la diagonale du tissu.

Grand biais

Diagonale qui coupe le tissu d'une lisière à l'autre.

Lisière

Bord latéral du tissu, dans le sens du DF.

Laize ou lé

Largeur du tissu, dans le sens du contre-fil.

Endroit (-o-)

Face visible du tissu quand le vêtement ou l'accessoire est porté à l'endroit.

Envers (o-o)

Face intérieure du tissu, généralement invisible quand le vêtement ou l'accessoire est porté à l'endroit.

Sur le patron

Patron ou gabarit

Tracé (numérique, sur papier ou carton) d'une pièce telle qu'elle se présentera une fois cousue.

Patronage

Patron auquel on ajouté les valeurs de coutures et tous les repères nécessaires à la coupe et à la couture d'une pièce.

Valeur de couture (VC)

(aussi appelé surplus ou marge de couture)
Excédent de tissu au delà de la couture, espace entre la ligne de couture et la ligne de coupe.

Valeur d'aisance

Espace prévu entre le corps et le vêtement.

Devant / Dos

Partie du vêtement qui se porte sur l'avant / l'arrière du corps.

Milieu Devant (Mdt) / Milieu Dos (Mds)

Ligne imaginaire partageant verticalement le corps en deux, à l'avant ou à l'arrière.

Sous-bras (SB)

Ligne imaginaire qui se situe sous le bras, que ce soit sur le bras lui-même, sur le buste ou sur la jambe.

Au pli (Ω)

Indique que la ligne est à placer sur le pli du tissu. Cette ligne est donc un axe de symétrie.

Cran (T) et Pointage (+)

Repères à reporter du patron sur le tissu.

Les machines

Machine à coudre

Machine domestique ou professionnelle permettant d'assembler des tissus entre eux par une couture ou de réaliser des surpiqûres.

La plupart des machines domestiques proposent également des points zigzag, décoratifs et boutonsnières. La machine à coudre coud avec un (ou deux) fil du haut et un fil du bas.

Surjeteuse

Machine domestique ou professionnelle permettant d'assembler des tissus entre eux par une couture surfilée.

Machine de choix pour l'assemblage des mailles car les coutures réalisées sont extensibles. Souvent utilisée également pour les finitions des bords du tissu en guise de surfilage. La surjeteuse coud avec deux (ou un) fils du haut et deux fils du bas (appelés boucleurs). La surjeteuse est munie d'un couteau qui tranche le bord du tissu. Elle ne peut pas être utilisée pour réaliser des surpiqûres, elle doit donc être utilisée en complément d'une machine à coudre.

Recouvreuse

Machine permettant de réaliser des surpiqûres extensibles.

Brodeuse

Machine électronique réalisant des broderies.

Les piqûres

Couture

Piqûre qui assemble deux (ou plusieurs) tissus.

Faufilure, bâti

Couture provisoire, réalisée à la main ou à la machine.

Piqûre de maintien

Couture réalisée dans la valeur de couture avant la réalisation de la couture proprement dite.

Surfilage

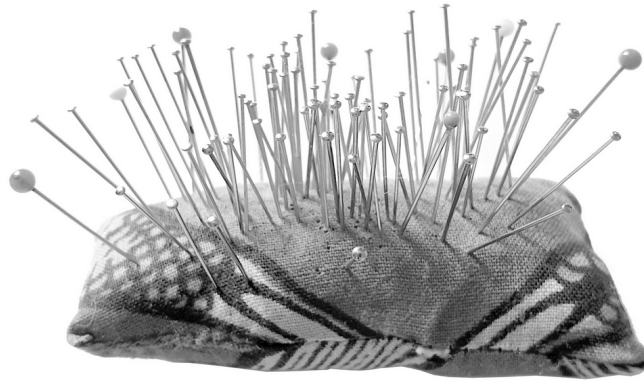
Piqûre en zigzag, réalisée à la machine à coudre ou à la surjeteuse, au bord du tissu dans le but d'en empêcher l'effilochement.

Surpiqûre

Couture décorative ou maintenant un pli, une valeur de couture ou un ourlet. La surpiqûre est visible sur l'envers et l'endroit.

Piqûre de renfort

Surpiqûre réalisée dans un but de renforcement (par exemple, au coin d'une poche ou à la base d'une anse de sac).



Le matériel de couture

Coudre

- une machine à coudre
- des canettes
- un kit d'aiguilles standard pour machine
- des aiguilles pour coudre à la main
- des épingles et un support à épingle (petit coussin ou aimant)
- optionnel : une surjeteuse

Repasser

- un fer à repasser ou une centrale vapeur
- une planche à repasser
- une jeannette (mini planche à repasser)
- une patte mouille ou sèche (tissu non coloré utilisé humide ou sec pour protéger les tissus délicats pendant le repassage)
- optionnel : un cochon de repassage (à faire soi-même)

Bien voir

- de la lumière en suffisance

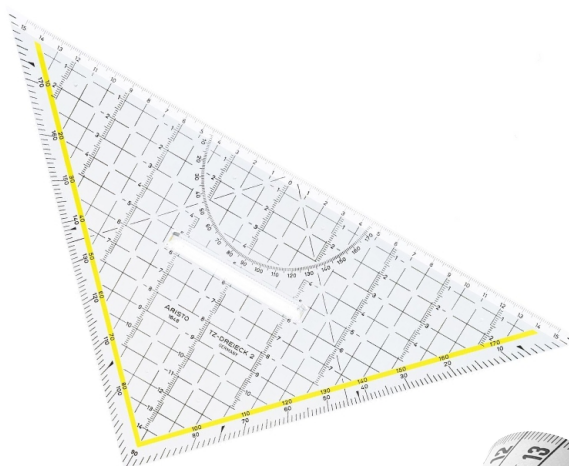
Couper

- une paire de ciseaux pour tissu (avec lesquels on ne coupe rien d'autre que du tissu ou du fil)
- une paire de ciseaux pour papier
- une grande table si possible



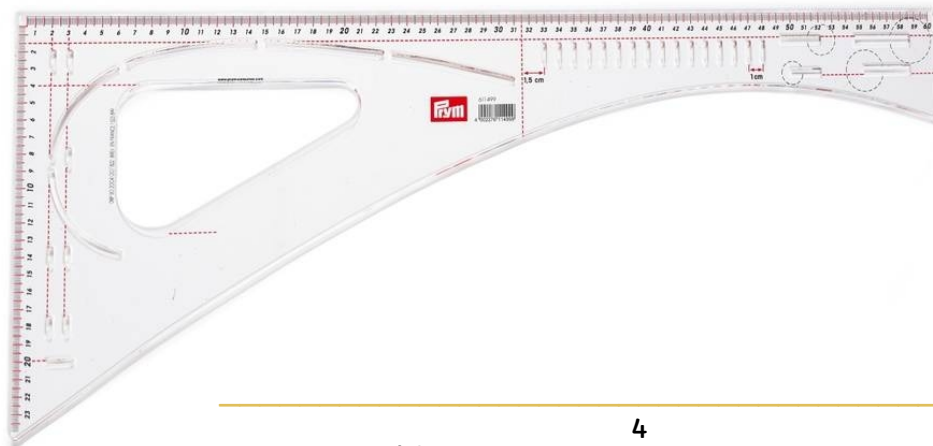
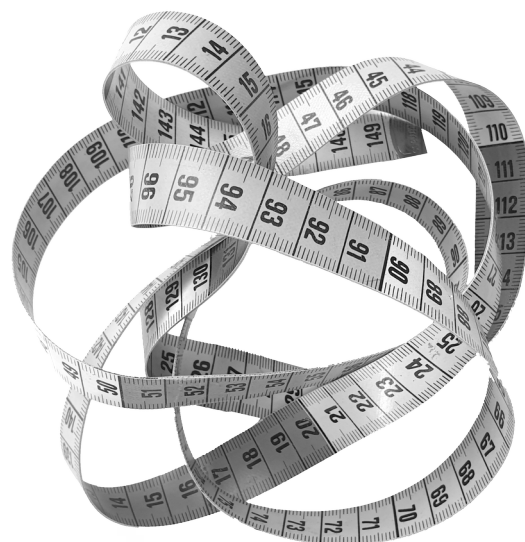
Découdre

- une paire de ciseaux de broderie (petits et pointus)
- un découd-vite
- de la patience

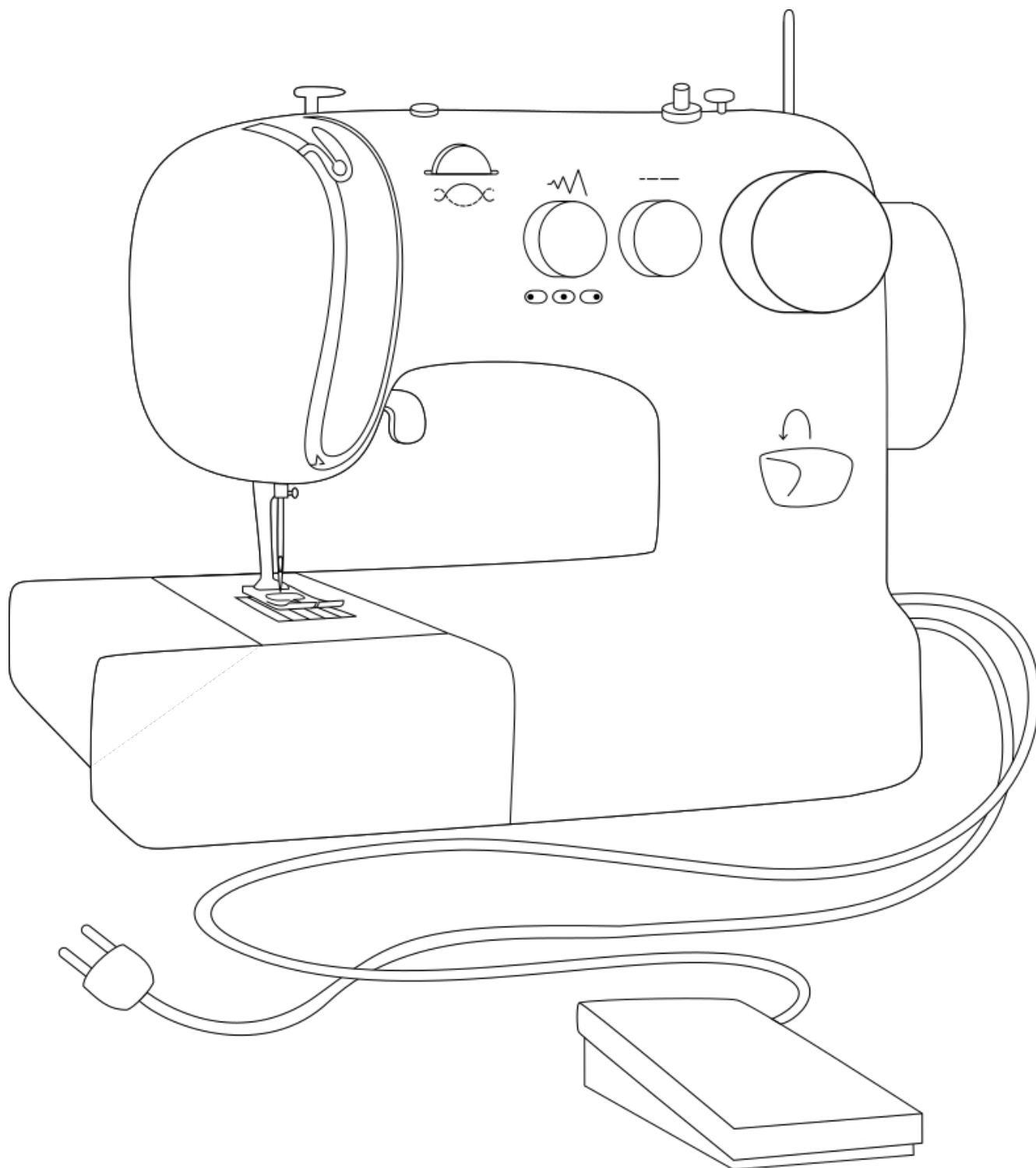


Mesurer et tracer

- un mètre ruban
- une règle
- une grande équerre et/ou un rapporteur
- des crayon, craie, stylo effaçable, ...
- du papier de coupe
- optionnel : perroquet (latte courbe)



La machine à coudre



Composition

Que votre machine soit ancienne ou récente, mécanique ou électronique, voici les éléments essentiels qui la composent (à pointer sur le dessin de la page précédente) :

1. Aiguille
2. Semelle du pied presseur
3. Base du pied presseur
4. Levier du pied presseur
5. Griffes
6. Ampoule
7. Bras libre
8. Plateau / tiroir
9. Volant
10. Alimentation
11. Pédale
12. Réglage de la tension
13. Réglage des modes
14. Réglage de la longueur de point
15. Réglage de la largeur de point et de la position de l'aiguille
16. Porte bobine
17. Canette et logement de canette
18. Enroule canette
19. Butoir de l'enroule canette
20. Tendeur de l'enroule canette
21. Releveur de fil
22. Marche arrière

Comment ça fonctionne ?

La machine est actionnée manuellement par le volant ou à l'aide du moteur quand on appuie sur la pédale. L'aiguille descend alors et entraîne le fil du haut dans la partie basse de la machine. Fil du bas vient croiser le fil du haut puis l'aiguille remonte. Les griffes font avancer le tissu. Ensuite le cycle recommence. C'est ainsi que la couture se crée, point après point.

Une machine entretenue fonctionne mieux et pour plus longtemps. Pensez à la dépoussiérer régulièrement et la huiler aux endroits appropriés.

Pour cela, comme pour le reste, ne jamais hésiter à se référer au mode d'emploi de la machine. Si vous ne l'avez pas déjà, il est certainement possible de le trouver sur internet.

Enfilage

Enfilage du fil du haut

Tirer le fil de la bobine, de droite à gauche, en passant par les tendeurs et les guides indiqués par des flèches pleines jusqu'au chas de l'aiguille.

Enfilage du fil du bas

Préparer une canette

Tirer le fil depuis la bobine en passant par les tendeurs et les guides indiqués par des flèches en pointillés jusqu'à la canette à remplir sur l'enrouleur de canette. Passer le fil du centre de la canette vers le haut, en passant par un des petits trous, pour pouvoir le tenir au début de l'enroulement. Une fois l'enroulement entamé, vous couperez ce bout de fil.

Mettre ensuite la machine en mode remplissage de canette, en poussant l'enrouleur de canette vers le butoir.

Certaines machines nécessitent également de désolidariser le volant. Actionner la machine pour faire tourner l'enrouleur.

Insérer la canette dans la machine

Insérer la canette dans le logement de canette en passant le fil dans le tendeur intégré.

Le cas échéant, insérer ensuite le logement de canette dans la machine.

Faire remonter le fil du bas

Tenir le fil du haut avec la main gauche. Avec la main droite, tourner le volant pour faire descendre l'aiguille. Continuer à tourner le volant jusqu'à ce que l'aiguille remonte dans sa position la plus haute. Tirer ensuite sur le fil du haut, qui remontera le fil du bas.

NB : Certaines machines remontent le fil du bas automatiquement.

Principaux réglages de la machine

Modes

Point droit, zigzag, points décoratifs, boutonnères, ...

Longueur de point

Exprimée en millimètres, la longueur de point varie entre 0 et 4 ou 5.

- Le réglage standard pour des coutures simples est de 2,5.
- Les surpiqûres peuvent être réalisées en 3,5.
- Les boutonnères et les points de bourdon ont une longueur de point d'1 mm ou moins.
- On utilise la plus grande longueur disponible pour les coutures provisoires comme les faufilures ou les fils de fronce.

Largeur de point et position de l'aiguille

Sur la plupart des machines, le même bouton permet de régler la largeur de point et la position de l'aiguille :

- Quand la machine est en mode point droit (donc avec une largeur d'office nulle), le bouton permet de varier la position de l'aiguille (à gauche, centrée ou à droite).
- Quand la machine est dans un autre mode, ce même bouton permet de régler la largeur de point.

Tension

La tension doit être équilibrée entre le fil du haut et le fil du bas. Les fils doivent se rencontrer au milieu du tissu. Si l'un des deux dépasse du côté de l'autre, c'est que la tension n'est pas correctement équilibrée.

La tension doit également être adaptée à l'épaisseur ou la finesse du tissu. Un tissu épais requiert une tension plus élevée, un tissu fin, une tension plus faible.

La tension du fil du haut se règle à l'aide d'une molette sur le corps de la machine.

La tension du fil du bas se règle directement sur le logement de canette.

Pieds presseurs

Le pied-presseur presse le tissu sur les griffes.

Il existe une grande variété de pieds-presseurs, pour des usages différents.

Les incontournables

Le pied standard

Pied utilisé majoritairement.



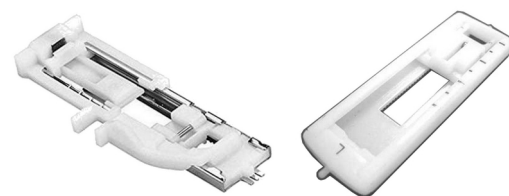
Le pied pour tirette

Également appelé demi-pied, ce pied permet de coudre le long d'une tirette ou d'une épaisseur du même genre.



Le pied pour boutonnière

Pour réaliser un étroit rectangle surfilé, à l'intérieur duquel on fendra la boutonnière.



Quelques autres

Le pied pour tirette invisible



Le pied pour ourlet invisible



Le pied pour coudre les boutons



Et aussi

Le pied pour broderie libre, le pied teflon, le pied double entraînement, pied pour surjet, pied ourleur, pied à biais, ...

Aiguilles

Choisir l'aiguille en fonction du tissu

L'épaisseur

Exprimée en centième de millimètre, l'épaisseur de l'aiguille peut varier de 60 à 130. À choisir en fonction de la finesse ou de l'épaisseur du tissu à coudre.

Le type

Ex : Standard, pour jersey, pour cuir et simili, pour jeans, ...
À choisir en fonction du type de tissu à coudre.

Vie et mort d'une aiguille

Une aiguille parfois ça se tord ou ça se casse mais ça s'émousse aussi, au fur et à mesure de son utilisation. Et une aiguille émoussée, ça ne peut pas faire de bon travail.

L'aiguille accroche ou tire des fils ? Les points ne se forment pas bien malgré le ré-enfilage ? Il est sans doute temps de changer d'aiguille !

Pour garder les aiguilles en bon état le plus longtemps possible :

- ne pas coudre par dessus les épingles, mais les retirer juste avant
- baisser l'aiguille avant de remballer la machine, pour éviter de tirer dessus ou de l'accrocher
- utiliser le volant plutôt que le moteur quand on passe à travers des matériaux durs, comme une tirette par exemple

Entretien de la machine à coudre

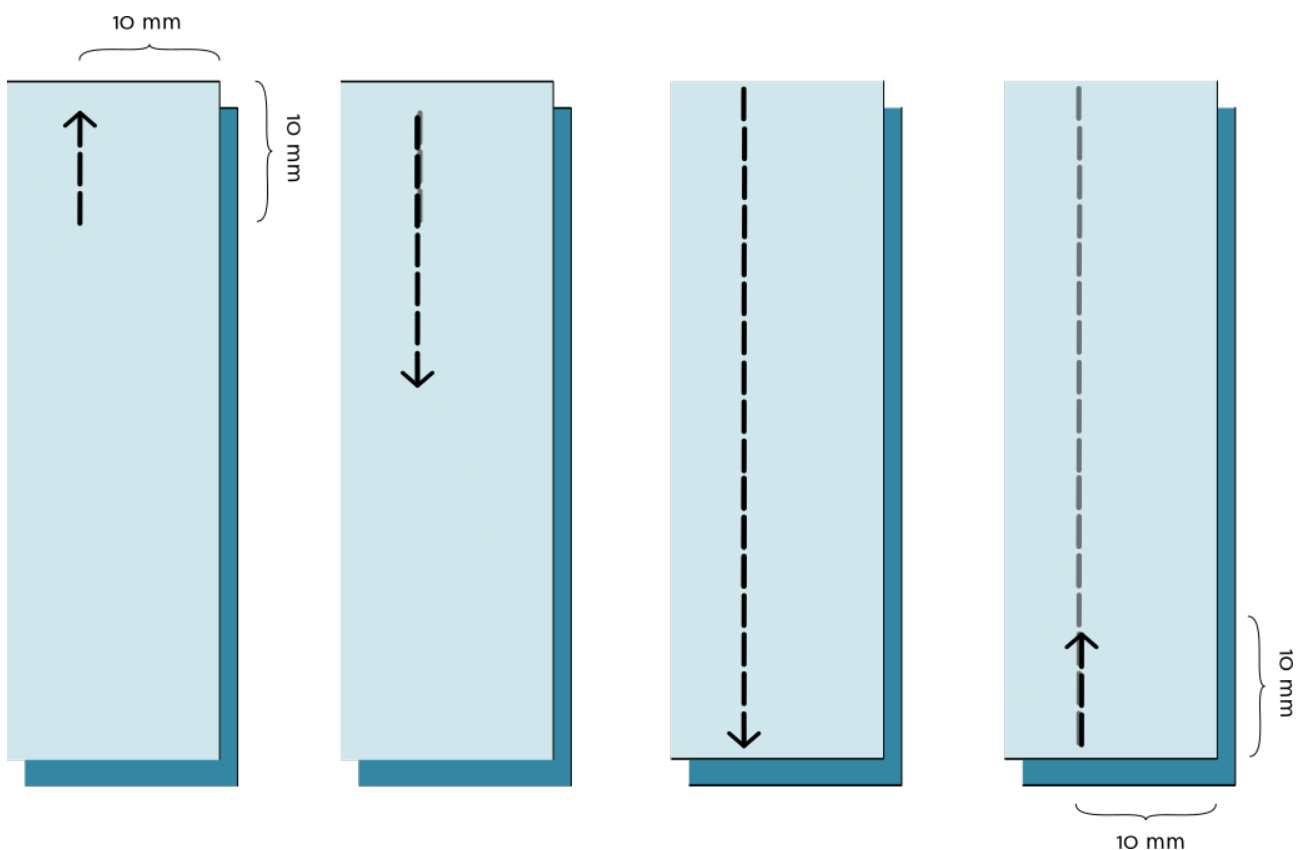
Une machine a besoin de soin pour durer dans le temps et pour coudre correctement. Il faut donc :

- La dépoussiérer régulièrement, notamment sous les griffes et au niveau du logement de canette
- La huiler (toujours APRÈS le dépoussiérage) (s'informer d'où il faut mettre de l'huile en fonction du modèle de la machine)
- L'emmener en entretien de temps en temps

Débuter et finir une couture

Arrêt machine

L'arrêt machine consiste à renforcer la couture sur une longueur de 3 points. Cette manière de finir ou commencer une couture est la plus rapide à réaliser et la plus solide.



Au début :

- Commencer à 1 cm du bord du tissu et faire 3 points en arrière.
- Poursuivre la couture vers l'avant,

À la fin :

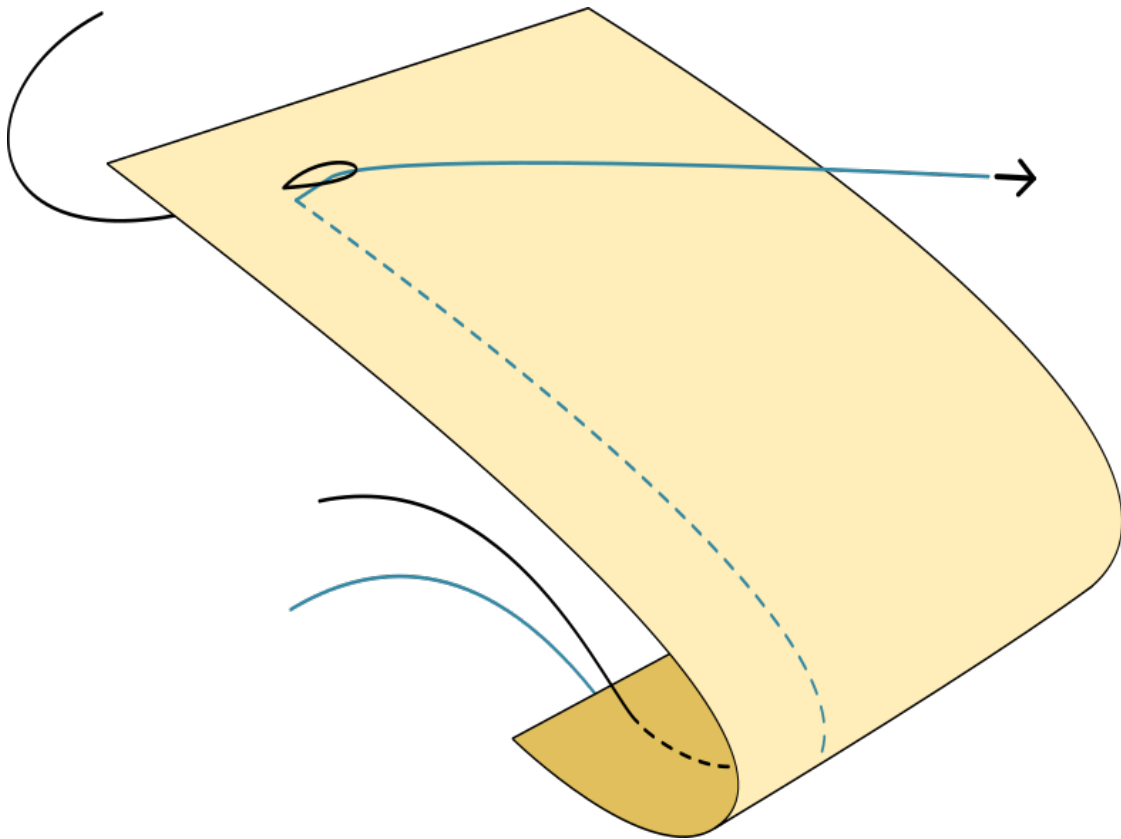
- S'arrêter à 2,5 mm du bord du tissu.
- Faire 3 points en arrière.

Retirer ensuite l'ouvrage de la machine et couper les fils à raz du tissu

Petit nœud

Cette autre technique est moins solide mais à le mérite d'être invisible, elle convient donc aux surpiqûres par exemple.

- Réaliser la couture.
- Enlever l'ouvrage de la machine en veillant à laisser une dizaine de cm de fil.
- Sur l'envers de l'ouvrage, tirer sur le fil visible. Le fil venant de l'autre côté apparaît, formant une petite boucle.
- Attraper la petite boucle, éventuellement à l'aide d'une épingle, et faire entièrement venir ce fil du côté envers.
- Faire un double nœud.
- Couper les fils à 2 mm du tissu.



Valeur de couture

De quoi parle-t-on ?

Aussi appelée surplus ou marge de couture, la valeur de couture est la largeur de tissu qui sera soustraite au vêtement ou à l'accessoire par réalisation de la couture. Pour qu'elle puisse être soustraite sans réduire la taille du vêtement ou de l'accessoire, il faudra préalablement ajouter cette valeur de couture à la coupe du tissu.

Si le tissu est coupé en ajoutant 1 cm de valeur de couture, il faudra effectivement réaliser la couture à 1 cm du bord du tissu.

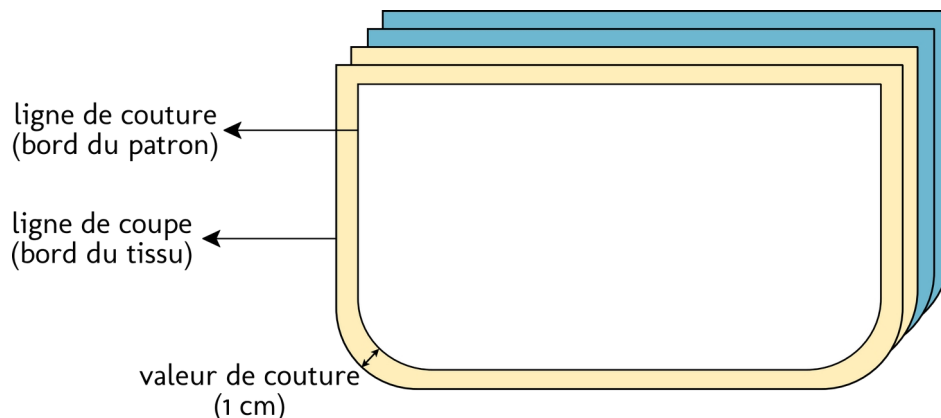
La couture sera ainsi réalisée à l'endroit prévu par le patron - et donc le vêtement ou l'accessoire aura effectivement la taille désirée.

Par extension, on appelle « valeurs de couture » les portions de tissu au-delà de la couture et on peut distinguer la ligne de couture (là où on va piquer) de la ligne de coupe (là où on va couper).

La valeur de couture ne doit pas être confondue avec la valeur d'aisance, qui, elle, est la valeur qu'il faut ajouter entre le corps et le patron. La valeur d'aisance dépendra du tissu utilisé et de l'effet voulu, plus ou moins ample ou moulant.

En pratique

- La valeur la plus souvent utilisée est 1 cm.
- Si on est pas certain.e de la taille du vêtement et/ou qu'on veut se donner l'opportunité de l'élargir par la suite, on peut prévoir 1,5 ou 2 cm.
- Pour des réalisations petites et/ou précises, on peut ne prévoir que 0,5 cm de valeur de couture.
- Les valeurs de couture pour les ourlets peuvent varier de 0,5 à une vingtaine de centimètres.



Comment faire

Il est toujours précisé sur le patron si la valeur de couture est déjà comprise ou s'il faut l'ajouter.

S'il faut l'ajouter, vous pouvez l'ajouter, au choix :

- sur le papier en copiant le patron
- directement sur le tissu

L'avantage de l'ajouter sur le tissu est que vous pouvez, sans risque d'erreur, morceler le patron en plusieurs morceaux ou combiner plusieurs morceaux si besoin ou envie.

En effet, si les valeurs de couture étaient déjà sur le papier, pour fractionner ou combiner des pièces de patron, il faut ajouter ou valeurs de couture à certains endroits et pas à d'autre, ce qui est le meilleur moyen de se tromper.

Idem pour les transformation et les ajustements : la présence des valeurs de couture sur le patron augmente le risque d'erreur de par le nombre de lignes présentes.

Si vous faites vos patrons vous-même, écrivez toujours clairement si les valeurs de couture sont comprises ou non et si oui, ajoutez-les seulement à la dernière étape et indiquez quelle est la valeur de couture à tel ou tel endroit.

Pour ajouter la valeur de couture directement sur le tissu, vous pouvez ajouter la valeur de couture à l'œil si vous en êtes déjà capable ou vous aider en traçant la ligne de coupe (en tout ou en partie) à l'aide d'une mesurette (aussi appelée somomètre).

Précision

Quel degré de précision dois-je viser ?

Tout dépend de la précision que nécessite le patron suivi. Un tote bag n'exige pas la même précision qu'un corset par exemple. Le nombre de couture qui compose une largeur va aussi avoir une influence. Pour le tote bag, la marge d'erreur ne sera multipliée que par un ou deux sur la largeur du sac. Alors que si le corset compte quatre pièces devant et quatre au dos, la marge d'erreur sera multipliée par huit !

Vous pouvez également tracer votre patron (la ligne de couture) sur l'envers de votre tissu avec un crayon ordinaire ou légèrement gras, ou un crayon à tissu ou une craie tailleur ou un stylo à tissu ou une feuille de papier carbone. La précision ne sera alors plus due au respect de la valeur de couture de la coupe à la couture mais au suivi du tracé.

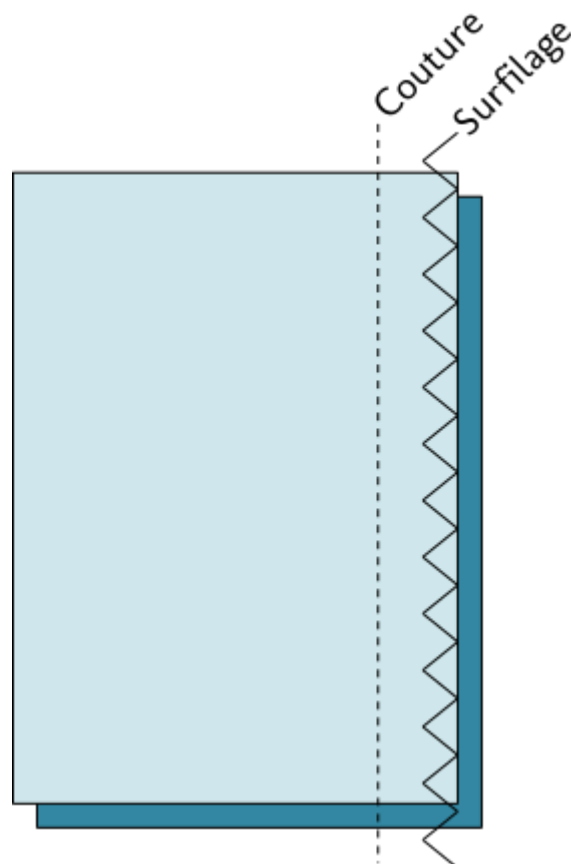
Surfiler

Si les valeurs de couture restent accessibles une fois l'ouvrage fini, il est nécessaire de surfiler les valeurs de couture, à la machine à coudre avec un point zig-zag ou à la surjeteuse pour éviter l'effilochement du tissu.

Les valeurs de couture peuvent être surfilées séparément, avant la couture. Ou ensemble, après la couture.

Si les valeurs de couture ne seront plus accessibles une fois la réalisation terminée, elles ne nécessitent pas de surfilage. C'est le cas, par exemples, à l'intérieur d'un ourlet ou parce que le vêtement est réversible (double face) ou qu'il est muni d'une doublure (les valeurs de couture sont alors comprise entre les deux faces du vêtement ou de l'accessoire), ou qu'il s'agit de quelque chose de fermé, comme une peluche.

Certaines coutures spéciales comme la couture anglaise (pour les tissus fins) et la couture rabattue (pour les tissus moyens et épais), intègrent le bord de la valeur de couture et permettent donc de se passer de surfilage, en plus de rendre les finitions impeccables. (On vous détaille ça dans un prochain article)



Cranter et vider les angles

La couture se réalise endroit contre endroit, quand l'ouvrage est à l'envers, et il faut ensuite retourner celui-ci. Les valeurs de couture sont amenées à suivre ce retournement et parfois à s'accommoder d'une courbure alors inversée, d'un angle obtus devenu aigu ou l'inverse.

Pour permettre aux valeurs de couture de se positionner de manière optimale après le retournement, il convient de vider les angles, et cranter les courbes.

Le crantage dans les « bosses » permet au tissu des valeurs de couture de croiser, au lieu de gondoler. Le crantage dans les « creux » permet au tissu des valeurs de couture de s'ouvrir comme un éventail, plutôt que de froncer le tissu.

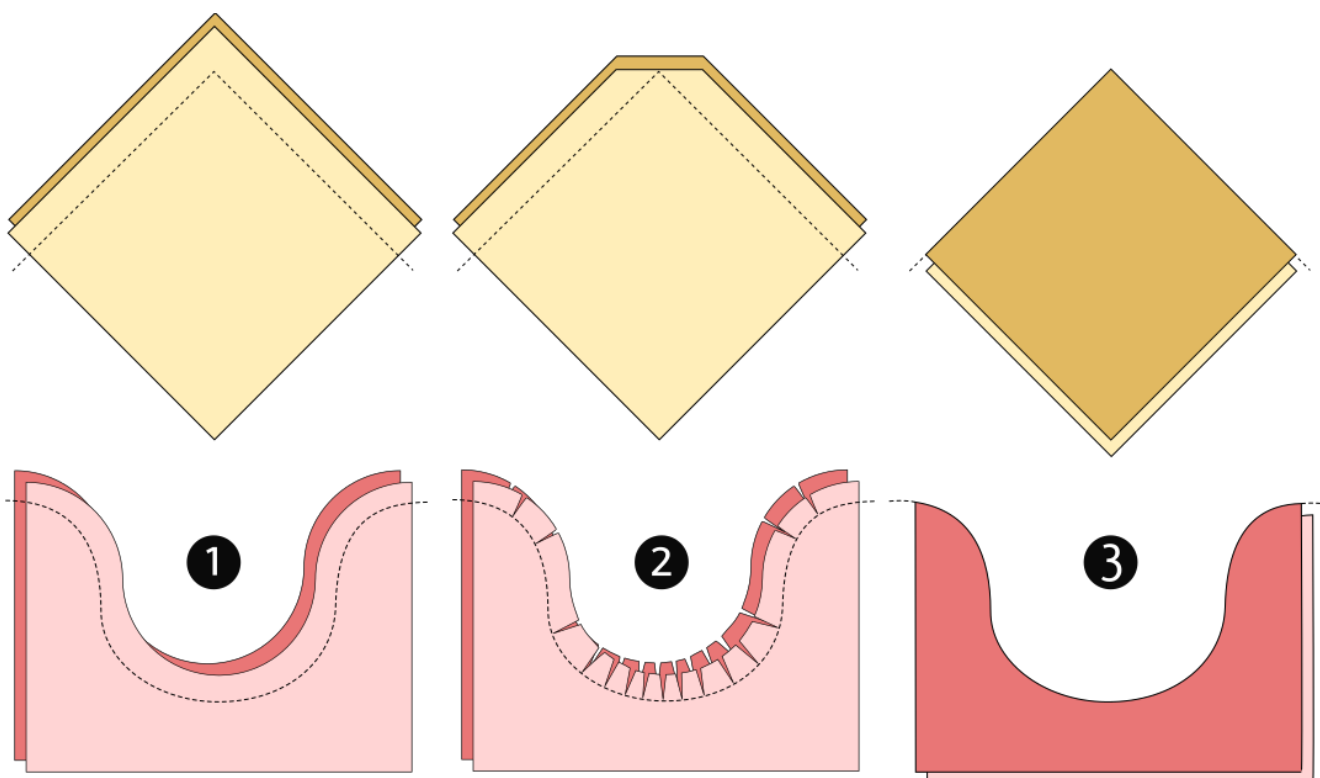
Plus la valeur de couture est large proportionnellement à la courbure de la couture, plus il faudra la cranter.

Pour bien cranter, munissez-vous de bons ciseaux et couper la valeur de couture perpendiculairement à la couture et jusqu'à la couture (sans couper celle-ci !)

L'idéal est de cranter chaque valeur de couture séparément de sa collègue et d'alterner les crans de l'une et l'autre. Cette technique a deux avantages majeurs :

- en coupant une valeur à la fois, on réduit le risque de couper dans la couture
- l'alternance des crans est plus invisible en cas de tissus fin ou légèrement transparent

Il est aussi possible de cranter les deux valeurs de couture ensemble. L'avantage par rapport à la technique précédente étant le gain de temps.



Couture simple



Couture anglaise



Couture rabattue



Les coutures de base

Couture simple

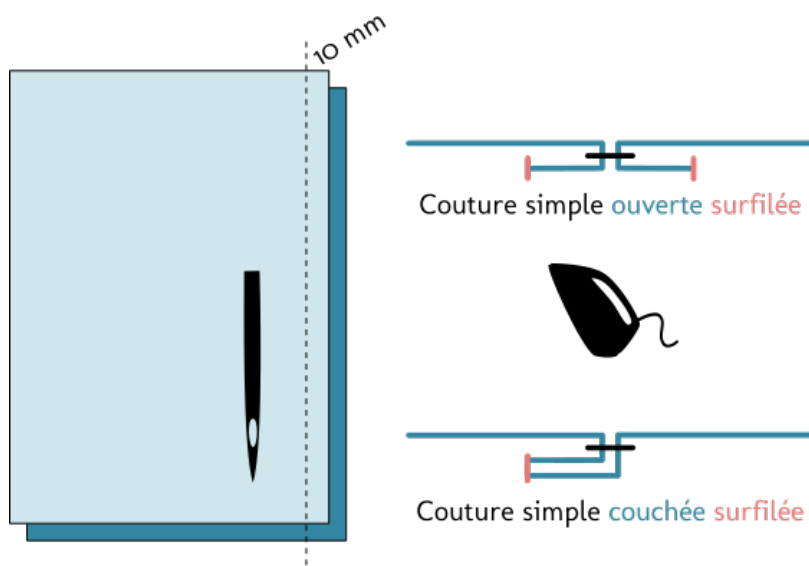
Couture la plus courante, possible sur tous les types de tissu.

La couture simple ne se voit pas sur l'endroit.

Sur l'envers on peut voir la couture et les valeurs de couture. Si le vêtement n'a pas de doublure, il convient donc de surfiler ou surjeter le bord des tissus.

Réaliser une couture simple

- Positionner les deux tissus endroit contre endroit, bord à bord
- Coudre à 1 cm du bord (parfois 1,5 cm)



Variantes

Les valeurs de couture peuvent être surjetés ou surfilées ensemble (après la couture) ou séparément (avant la couture).

Il est possible également de surpiquer les valeurs de couture d'un côté de la couture ou des deux côtés.

Couture anglaise

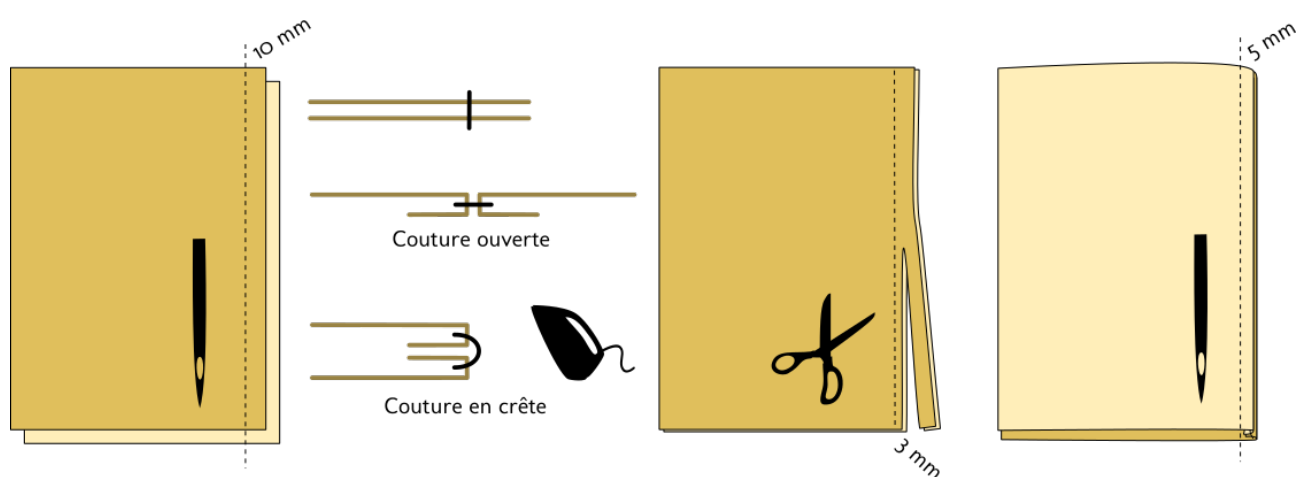
Couture réalisable avec des tissus fins à moyens.

La couture est invisible sur l'endroit.

Sur l'envers, les valeurs de coutures sont fermées sur elles-mêmes, formant une petite gaine. Couture idéale pour des finitions propres à l'intérieur du vêtement ou de l'accessoire sans doublure.

Réaliser une couture anglaise

- Réaliser une première couture envers contre envers à 1 cm
- Repasser couture en crête
- Couper des valeurs de couture de manière à n'en laisser que 3 mm
- Réaliser la deuxième couture endroit contre endroit à 5 mm



Couture rabattue

Couture réalisable avec des tissus moyens à épais.

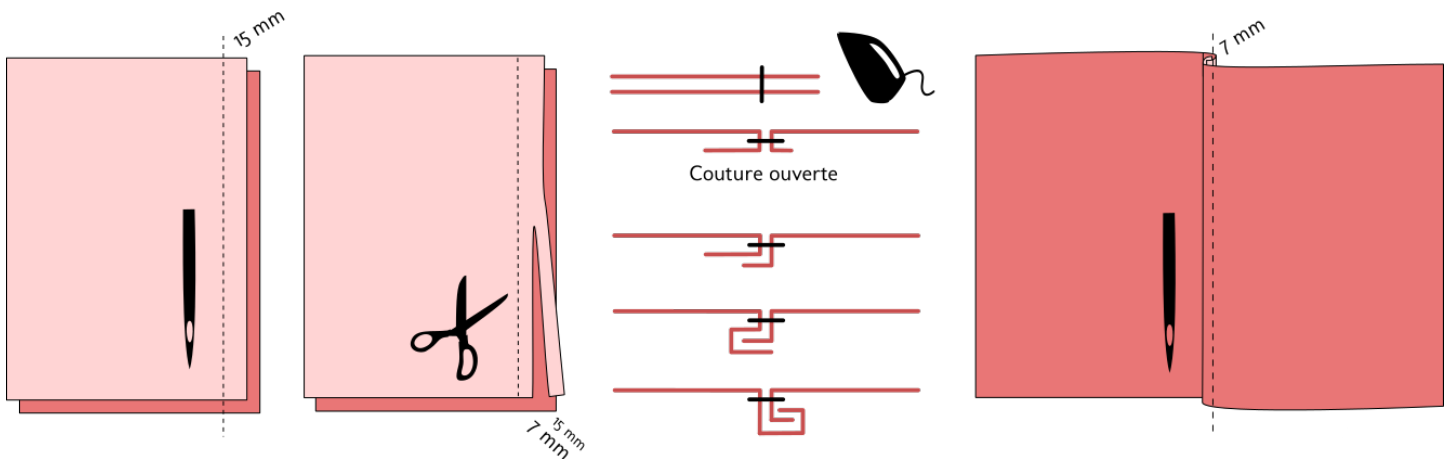
Sur l'endroit est visible une surpiqûre.

Sur l'envers, on voit la couture et la surpiqûre qui maintient les valeurs de coutures pliées et rabattues d'un côté de la couture. Couture idéale pour des finitions propres à l'intérieur du vêtement ou de l'accessoire sans doublure quand la couture anglaise n'est pas envisageable en raison de l'épaisseur des tissus. Cette couture est très solide.

Il est possible de

Réaliser une couture rabattue

- Réaliser une première couture endroit contre endroit à 15 mm
- Couper une des deux valeurs de couture de manière à n'en laisser que 7 mm
- Repasser couture à plat, puis avec les 2 coutures couchée du côté de la grande valeur de couture
- Plier la grande valeur de couture sur la petite et repasser
- Rabattre les deux valeurs de couture ainsi associées de l'autre côté de la couture et repasser
- Surpiquer à 7 mm de la couture, de manière à maintenir le rabat en position



Variantes

La surpiqûre peut être réalisée avec une aiguille double, de manière à obtenir deux piqûres parallèles.

Les textiles

Petit tour d'horizon des textiles, pour faire un choix avisé lors de vos créations.
Un textile est caractérisé par ses couleurs et ses motifs, par la nature des fibres qui le composent et par la manière dont ces fibres sont structurées entre elles.

Différentes fibres

Les fibres naturelles

Fibres naturelles d'origine végétale ou animale

d'origine végétale

Exemples : coton, chanvre, ramie, lin

- "respirent" bien
- relativement denses (lourdes)
- absorbent l'humidité • froissables
- supportent d'être lavées ou repassées à haute température

d'origine animale

Exemples : laine, soie

- "respirent" bien • relativement légères
- très bons isolants thermiques
- délicates, ne supportant pas les brusques changements de température et le frottement intense, sous peine de feutrer

Les fibres synthétiques

Fibres synthétisées à base d'hydrocarbures

Exemples : acrylique, polyuréthane, élasthane, polyester, polyamide

- "respirent" mal
- absorbent peu l'humidité

- pour certaines : élasticité
- pour certaines : aspect brillant, glissant (et mauvaise résistance à la couture)
- ne supporte pas le lavage ou le repassage trop chaud
- relâchent des micro-plastique dans les eaux de lavage

Les fibres artificielles d'origine naturelle

Fibres créées artificiellement à partir de matières naturelles (cellulose par exemple).

Exemples : viscose, rayonne, tencel, lyocell

- Allient les caractéristiques les fibres synthétiques et des fibres naturelles

Comment savoir ?

En l'absence d'indication, il est possible de deviner la composition d'une fibre en en brûlant un petit morceau.

- Odeur de papier brûlé et formation de cendres = origine végétale
- Odeur d'animal brûlé = origine animale
- Odeur de plastique brûlé et formation d'une boule dure = origine synthétique

Un savant mélange ...

La plupart des fibres utilisées actuellement sont des mélanges d'origines différentes. Par exemple : du coton dans lequel on ajoute un peu d'élasthanne pour le rendre élastique et un peu moins froissable.

Différentes structures

Les tissés

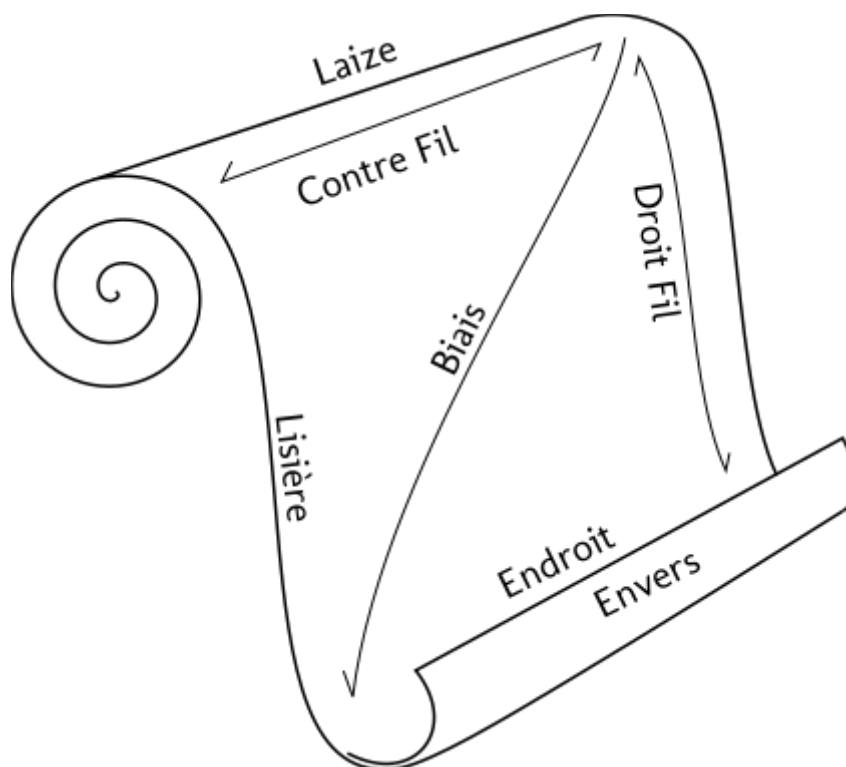
Les tissés, sont issus d'un processus de tissage, où les fils de trames sont insérés perpendiculairement aux fils de chaîne. Le tissage est donc toujours orthogonal. Sa structure n'est pas élastique (mais les fibres qui le composent peut l'être).

Orientations

Un tissu n'a pas les mêmes caractéristiques dans toutes ses directions.

- Le droit fil (le sens des fils de chaîne) est l'orientation la plus rigide, la plus solide et la moins élastique.
- Le contre-fil (le sens des fils de trame) est parfois identique au droit fil, parfois moins rigide, moins solide et légèrement plus élastique.
- Le biais (la diagonale) est beaucoup plus souple et élastique que le droit fil et le contre fil.

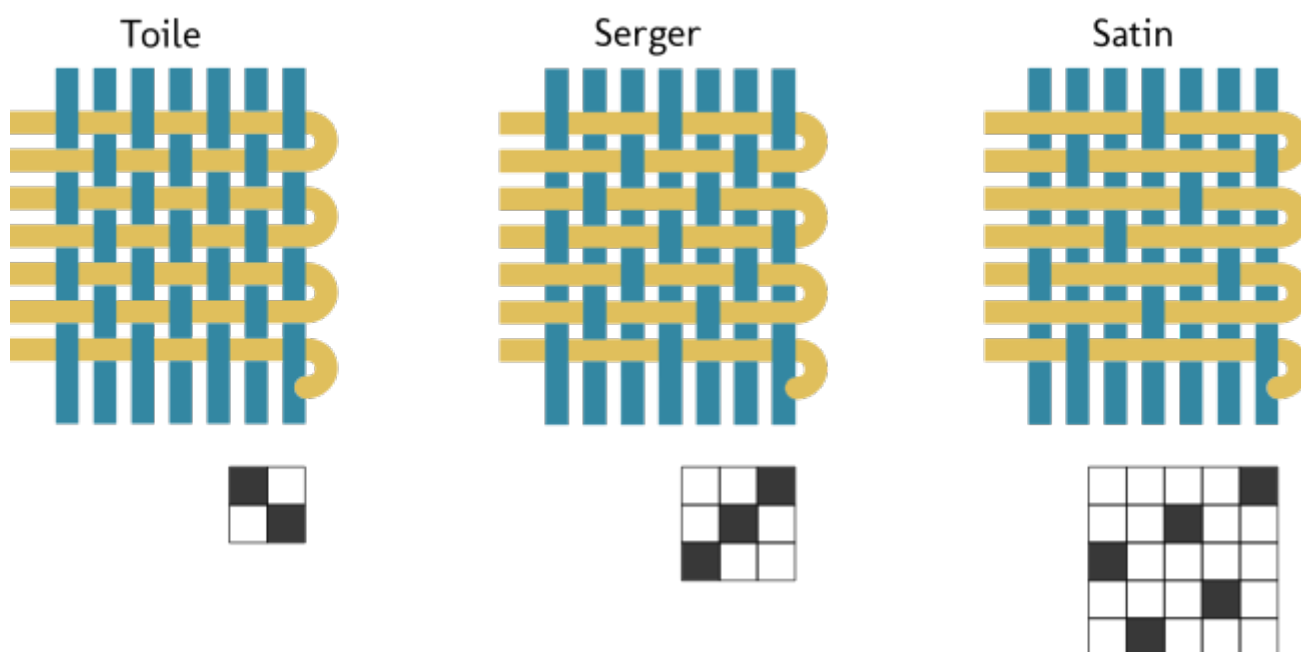
Il en découle, qu'un même patron, réalisé dans le droit fil ou le biais du tissu aura un tombé tout à fait différent. C'est pourquoi le droit fil est toujours indiqué sur le patron, de manière à bien l'orienter sur le tissu lors de la coupe. Il est représenté par une longue flèche, à une ou deux têtes.



Armures

Il existe plusieurs structures de tissages, dites "armures", regroupées en 3 familles : les toiles, les sergers et les satins.

- La toile est l'armure la plus simple : le fil de trame passe alternativement sur puis sous un fil de chaîne et réciproquement.
Exemples : calicot, crétonne, étamine, flanelle, organdi, popeline, taffetas, vichy
- Le serger, armure emblématique du denim, présente des côtes obliques sur l'endroit et l'envers. Il peut être à effet chaîne ou trame. C'est une armure dite à décochement.
Exemples : denim, garbardine, tweed, pied de poule
- Le satin est un type de tissage sans trame apparente, soit des étoffes lisses, unies, fines et brillantes sur l'endroit et mat à l'envers.
Exemples : damassé, crêpe de satin, satin de soie



On pourrait ajouté à ces 3 familles les velours, tapis, bouclettes, ... qui ont en commun de présenter des bouclettes ou des fils ras, insérés en plus de la chaîne ou la trame de structure

Exemples : velours, velours côtelé, tissu éponge, tapis, ...

Les mailles

Contrairement aux tissés, les mailles sont tricotées et sont extensibles de par leur structure.

Une maille a deux sens : l'endroit et l'envers et deux orientations : horizontal et vertical. La maille est plus extensible horizontalement que verticalement.

Le tricot peut se réaliser à plat ou de manière tubulaire.

Le jersey

Tricot dont toutes les mailles sont dans le même sens. Ce tricot "roule" spontanément sur lui-même.

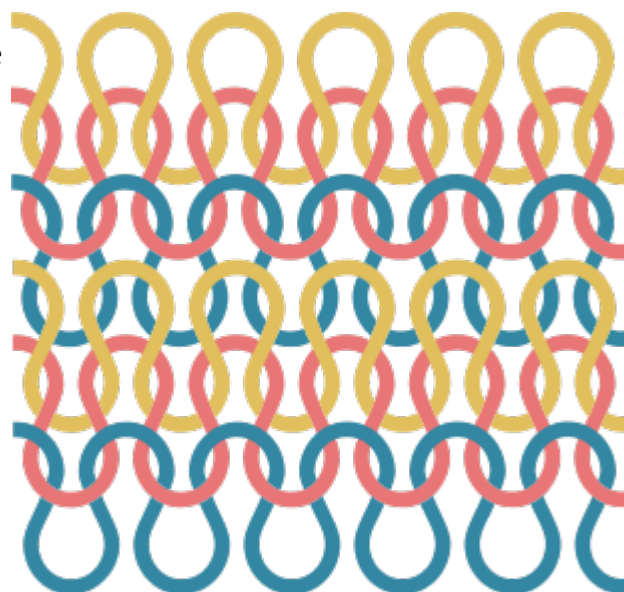
les côtes

Tricot présentant des colonnes de mailles à l'endroit séparées par des colonnes de mailles à l'envers. Chaque côte (colonne) peut compter une ou plusieurs mailles de large.

Les côtes sont encore plus élastiques que le jersey et ne "roulent" pas sur elles-mêmes.

Points de céréales et autres fantaisies

Tricot alternant des mailles envers et endroit, des mailles glissées ou croisées de manière à créer un motif (éventuellement ajouré)



Jersey

Les tressés, croisés, et autres entrelacs...

Autres méthodes de création textiles qui ne sont ni du tricot ni du tissage

Exemple : macramé, dentelles, passementerie, vannerie, ...

Les non-tissés

Surfaces textiles obtenues autrement que par le tricot ou les méthodes d'entrelacs

Exemple : feutre, cuir, ...

De toutes les couleurs

Le motif et la couleur peuvent être intégrées à différentes étapes de fabrication d'une étoffe : par la sélection d'espèces naturellement colorées, par la teinture des fibres, la teinture des fils, la teinture de l'étoffe, l'impression sur étoffe, la broderie, ...

La teinture, parce qu'elle pénètre "dans la masse", est toujours plus durable qu'une impression, qui elle, est réalisée à la surface du tissu.

Parmi les teintures, on distingue les naturelles et les synthétiques, celles à chaud ou à froid, grand teint et petit teint.

On peut choisir de ne teindre que partiellement des fils ou des tissus et ainsi créer un motif ou un effet. On réserve alors les parties qu'on ne veut pas colorer, en serrant le tissu ou les fils comme c'est le cas pour les techniques de Tie and Dye, Shibori, Ikat, ... ou en appliquant de la cire comme pour le Batik, le Wax, ...

Parmi les méthodes d'impression les plus connues, on peut citer l'impression par bloc et la sérigraphie.

Autres traitements

Mis à part la teinture et l'impression, le tissu peut subir toute sortes de (mauvais) traitements à fin d'en modifier les caractéristiques ou l'aspect. Il peut être griffé/peigné/foulé par exemple pour lui donner un une texture veloutée comme le pilou, la flanelle, le molleton, le sweat... Il peut être usé et partiellement déteint comme on le fait souvent avec les jeans. Il peut être gaufré ou mis en forme avec des plis permanents.

Le tissu, avant d'être vendu, est également enduit d'apprêt et parfois de pesticide afin de le protéger des insectes et des salissures. L'apprêt donne également un peu de rigidité au tissu. Il peut être utile de laver ou décatir (repasser avec de la vapeur) le tissu avant de l'utiliser pour le débarrasser de cet apprêt.

En bref

Un tissu est donc caractérisé par :

- la composition : la nature des fibres
- la structure : la manière dont les fibres ont été filées puis structurées entre-elles
- les traitements et apprêts

La combinaison de ces éléments vont conférer au textile ses différentes propriétés, comme par exemple :

- la densité
- l'élasticité
- le degré d'absorption d'humidité
- l'imperméabilité
- la déperlance
- la respirabilité
- la capacité d'isolation thermique
- la résistance à la couture, au frottement, à la chaleur, au lavage, aux UV, ...
- ininflammabilité
- ...

Et plus si affinités

L'histoire textiles est d'une richesse incroyable. Elle est révélatrice des cultures et des rapports sociaux. Nous finirons donc ici ce petit tour d'horizon en nous invitant à vous renseigner d'avantage.

Triplure, entoilage

- La triplure ou l'entoilage, s'ajoute entre la doublure et le tissu extérieur d'un vêtement ou d'un accessoire pour en modifier les caractéristiques.
- Elle peut être tissée, en maille ou intissée. Elle peut être thermocollante ou non. On peut acheter de l'entoilage destiné à cet usage ou utiliser des chutes de tissus dont les caractéristiques sont celles recherchées.
- Toutes les matières sont permises, en fonction de l'effet voulu.
Par exemple, on peut tripler avec :
 - un tissu raide pour un col, un chapeau ou une ouverture de veste, ...
 - un tissu chaud pour une veste, une cagoule, ...
 - du molleton, de la polaire, du sweat, ... pour un effet matelassé et chaud
 - un tissu simple pour renforcer le vêtement aux coins des poches ou là où on fixera les boutons-pressions
 - un plastique qui fait du bruit pour l'intérieur de livres ou jouets en tissus pour bébés
 - etc

En pratique

- Dupliquer les pièces de patrons que l'on souhaite tripler dans le tissu choisi comme entoilage.
- Solidariser l'entoilage sur l'envers du tissu dont on veut modifier les propriétés :
 - à l'aide d'un fer à repasser si l'entoilage est thermocollant
 - par une piqûre de maintien au milieu de la VC si l'entoilage n'est pas (suffisamment) thermocollant.
- Considérer les pièces comme si elles n'avaient qu'une couche, dont l'envers est la triplure.
- Assembler le vêtement ou l'accessoire normalement.
- Si l'on triple seulement une partie d'une pièce, par exemple l'ouverture d'une veste, il sera peut être nécessaire de surpiquer le bord de la triplure laissé libre pour éviter qu'elle flotte.



Retrouvez tous les tutos de Kaléido Scope sur
<https://upkaleidoscope.be/tucouds>